

livres où de fades écrivains se placent sous la protection des estampes, et recommandent leur renommée au luxe des vignettes, et au fini des culs de lampes ; car pour un Grandville mariant son génie à celui de l'incomparable fabuliste, que d'écrivailleurs modernes ont imploré le nerf du burin, pour suppléer à la faiblesse de leur plume, et l'éclat des gravures, pour couvrir la paleur de leur style !!

Je connais très bien, du reste, comment l'illustration peut ajouter à l'agrément d'un livre, et se lier d'une manière intime à son succès ; il est une vérité matérielle et palpable, à laquelle un écrivain, malgré la souplesse de son talent descriptif, ne saurait atteindre ; c'est alors qu'il veut nous représenter les traits d'un personnage célèbre, ou la perspective de monuments et de lieux. Alors je sais gré à l'habile artiste qui offre à mes yeux, grâce à son burin, ce que la plume seule ne saurait me rendre avec la même fidélité ; mais quand cet artiste essaye de traduire les créations du génie, de rendre visible ce qu'un poète a rêvé, ce qu'une ame tendre a ressenti, oh ! alors, je trouve que sa tentative devient impertinente ; qu'il laisse à l'imagination de chaque lecteur le soin d'évoquer avec les scènes décrites par le grand écrivain les héros qu'il y fait agir ; c'est matérialiser la pensée de l'auteur, que de l'interpréter ainsi à sa guise, et de la fixer au gré de son caprice personnel. On aime à se représenter soi-même le type qu'il a voulu créer, c'est une noble occupation de notre pensée, qui nous identifie à la sienne, et nous rend dignes de l'apprécier. Qui ne sait d'ailleurs que l'imagination est un prisme qui colore les objets, et les embellit mieux que la réalité, si brillante qu'elle soit, ne pourrait le faire ; cette magicienne enfante toujours plus de merveilles qu'aucun pinceau n'en sait produire, et alors, au lieu de ces héroïnes de romans, gravées en regard de la page où elles figurent, laissez-nous le soin de les faire à notre ma-